

Cette exposition constitue le quatrième volet du cycle "Artistes à l'hôpital". Né d'une collaboration étroite entre le Musée en Plein Air du Sart-Tilman et le CHU de Liège, ce cycle a été inauguré en 2012 et a accueilli jusqu'ici trois expositions d'envergure : *Near You* de Djos Janssens (2012), *Monkey on Back* de Jeanne Susplugas (2014) et *Histoires à dormir debout* de Patrick Corillon (2015). L'objectif de ce cycle est de proposer, par le biais d'interventions dans l'espace même de l'hôpital, une expérience nouvelle à la fois pour les patients et l'équipe médicale, mais aussi pour les nombreux visiteurs et le personnel administratif. Il s'intègre ainsi à la philosophie de l'architecte Charles Vandenhove qui avait, dès l'origine, invité des artistes (Sol LeWitt, Niele Toroni, Claude Viallat, Daniel Buren, etc.) à intervenir dans l'espace public de l'hôpital, philosophie que l'équipe du Musée en Plein Air relaye depuis 1997 avec l'organisation d'expositions dans la Verrière Sud du bâtiment. Ce cycle entend donc poursuivre l'entreprise, mais en lui conférant une dimension supplémentaire : celle de faire émerger, de manière régulière, des propositions artistiques susceptibles d'apporter un regard nouveau tant sur l'espace propre à l'hôpital que sur les interrogations que le milieu hospitalier fait surgir en chacun de nous.



Image Dior Joaillerie de la série *Something Precious*, photographie noir et blanc, 43 x 32 cm, 2015

Something Precious pose la question de la valeur accordée à la nature et à l'humain dans une société fascinée par le luxe, la beauté et la rareté. Sophie Langohr présente des œuvres qui, toutes, basculent d'un univers fabriqué et féérique vers une réalité plus tangible. On le voit tout d'abord dans une série de photographies en noir et blanc qui, exhibant des formes brutes et irrégulières, ont été réalisées à partir de clichés publicitaires consacrés à des bijoux créés par de grandes marques de l'industrie du luxe. La retouche numérique confère ainsi aux bijoux raffinés un aspect brut et organique ; les renvoyant à leur minéralité originelle tout en cherchant à préserver leur charge énigmatique. En d'autres termes, si l'artiste s'empare de ces images, ce n'est pas pour y porter un regard cynique ou moralisateur, mais bien pour déplacer les valeurs qu'elles véhiculent (le mystère, l'exclusivité, la séduction) vers d'autres réalités en prise, cette fois, avec l'humain et la nature.

Ce principe de détournement se retrouve également au cœur d'une installation de sculptures obtenues par moulage du creux intérieur d'anciennes statues religieuses. Les tirages reproduisent ainsi dans la même technique que leur « modèle » (bois, plâtre ou céramique) le vide que les sculpteurs ont aménagé au sein des pièces pour les alléger ou par souci d'économie. Sophie Langohr donne ainsi de la valeur à la matière inexistante et épargnée ; elle en fait des œuvres qu'elle présente sur un socle pour leur donner un caractère « précieux ». À l'instar des bijoux détournés en agrégats minéraux et organiques, ces sculptures constituent des noyaux épousant des contours indéfinissables, singuliers, à la marge de l'abstraction.

Les formes de ces pièces répondent à celles qui s'épanouissent par ailleurs dans des tableaux photographiques montrant, selon un point de vue frontal, la base de ces statues qui n'est d'ordinaire jamais visible. Ce dévoilement d'une matière insoupçonnée rappelle, une fois encore, la nature dans ce qu'elle présente de plus originel, unique et inachevé. Avec ces œuvres, qui dialoguent ici avec les dessins de Sol LeWitt, Sophie Langohr renverse le pouvoir de séduction de la riche et sensuelle iconographie chrétienne, puisque ces images abstraites rayonnent, non pas depuis ce qui est façonné pour nous émerveiller, mais depuis ce qui existe dans la réalité la plus brute.

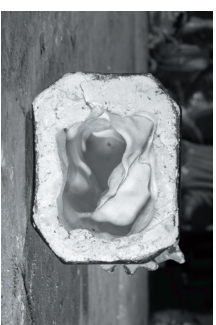
Something Precious a été entièrement pensée et conçue en fonction du Centre Hospitalier Universitaire de Liège et dans le cadre d'un cycle où l'expérience de l'art a pour dessein de se mêler à celle des soins et de la guérison. L'éthique du *care* dont l'un des moteurs est « de maintenir, de perpétuer et de réparer un monde qui comprend nos corps, nos personnes et notre environnement » (Joan Tronto, 2009) constitue d'ailleurs le point de départ de la réflexion de Sophie Langohr. Et c'est sur la richesse d'un « monde trouvé » que se fonde ici le renouvellement des formes qu'il nous est donné à voir.

Julie Bawin, commissaire de l'exposition

Sculpture en plâtre d'après le moulage intérieur de *Vierge à l'Enfant* (plâtre polychrome, fin du XIX^e siècle, Liège, Grand Curtius) 85 x 24 x 17 cm, 2016 / photo © Jean-Luc Deru / Photo-daylight.com



Sophie Langohr *Something Precious*



CYCLE « ARTISTES À L'HÔPITAL »
30.04 > 02.07.2016

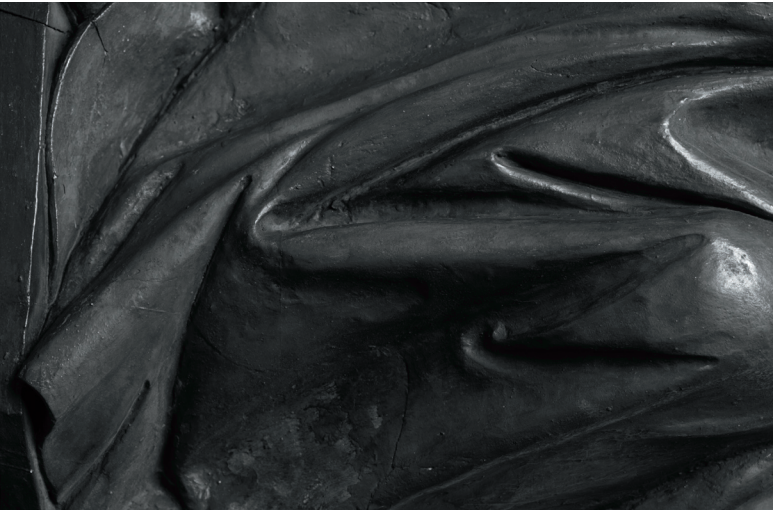
L'exposition, organisée par le Musée en Plein Air du Sart-Tilman au CHU de Liège, se déploie dans la Grande Verrière de l'hôpital (bât. B35) ainsi que dans la salle d'exposition du Musée en Plein Air (Verrière Sud, niveau -3). Celle-ci est accessible du mardi au vendredi de 12h à 16h, le samedi de 10h à 13h et sur rendez-vous

Adresse :

CHU de Liège
Grande Verrière et Verrière Sud (niveau -3)
Domaine universitaire du Sart Tilman
Avenue de l'Hôpital, 1
4000 Liège

Contact :
musee.pleinair@ulg.ac.be / +32 (0)4 366 22 20
www.museepla.ulg.ac.be

Vernissage le vendredi 29 avril 2016



Virge assise avec l'Enfant, chène sculpté polychrome, seconde moitié du XV^e siècle, Liège, Grand Curtius, photographie noir et blanc 2016

Saint Joseph, plâtre polychrome, XV^e siècle
photographie noir et blanc
66 x 100 cm

Sculpture en plâtre d'après le moulage intérieur de
Petit Jésus de Prague (plâtre polychrome et textiles,
XV^e siècle, Liège, Grand Curtius)
67 x 30 x 17 cm, 2016
photo © Jean-Luc Deru / Photo-daylight.com

